Ce séminaire interdisciplinaire, organisé par des anthropologues, psychoacousticiens, architectes, linguistes et sociologues, est ouvert à celles et ceux qui (se) questionnent (sur) les dimensions sonores de la vie sociale. Il s'agira de participer au renouvellement de la réflexion sur l'étude de l'humain en société en choisissant le milieu sonore comme voie d'accès privilégiée. Qu'apprend-on sur nos manières d'entrer en relation, de sentir, de percevoir et de penser les lieux quand on approche ces fabriques de la vie sociale par ses dimensions sonores ? À partir de recherches empiriques, nous interrogerons les dispositifs à l'œuvre dans la construction des régimes de sensibilité sonore et les manières dont ils contribuent au devenir d'un collectif ou d'une personne. Afin de mettre à l'épreuve la pertinence et la fécondité heuristique de la notion de « milieu sonore », nous prêterons aussi l'oreille aux lieux et aménagements matériels, pris dans leurs dimensions sensibles, en étant attentifs à la manière dont ils transforment notre rapport aux sons et au monde.

Conception graphique : © Benoît Colas, UT2J/CPRS-DAR. Illustration : © Freepik_texture de papier peint coloré.

Contacts :
cynthia.magnen@univ-toulouse.fr
julien.tardieu@univ-toulouse.fr

Empreintes sonores

Approches interdisciplinaires de la vie des collectifs par les sons

SÉMINAIRE

Programme 2026 2027 Saison 6

UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN JAURÈS

Maison de la recherche

Comité d'organisation :
Catherine Aventin (LRA)
Thibault Christophe (LISST)
Nicolas Courneil (LADYSS)
Américo Mariani (LRA)
Cynthia Magnen (MSHS-T)
Julie Métais (LISST)
Julien Tardieu (MSHS-T)

Séance 1
vendredi 6 novembre 2026, 10h30-12h30 – salle E309
Des bruits, des sons et du droit

Jacques Larrieu, professeur émérite de droit privé (Université Toulouse Capitole / CDA)

Les interactions entre droit et bruit sont multiples. Le droit fait du bruit quand il est utilisé comme langage. Il participe de la langue du droit et communique la règle juridique. Mais le droit naît parfois du bruit. Ainsi un bruit organisé de façon originale peut faire naître un droit de propriété littéraire et artistique. Enfin, le droit règle le bruit. Il règlemente l'usage de certains bruits, comme les sirènes des véhicules prioritaires et il intervient pour régler les excès de bruits et assurer notamment la tranquillité du voisinage.

Séance 2
vendredi 4 décembre 2026, 10h30-12h30 – salle E309
En quête de justice épistémique, utiliser la radio pour fabriquer des savoirs avec des personnes subalternisées

Séréna Naudin, docteure en sociologie et réalisatrice radio

Durant 6 ans, l'atelier radio *À plus d'une voix* a été organisé pour favoriser la prise de parole de personnes ayant fait une demande d'asile en France. Cette action de recherche cherchait à éviter les violences épistémiques qu'elles vivent dans la procédure, les rapports sociaux et lors des enquêtes de sciences sociales. L'analyse des espaces de parole de l'atelier montre que la radio a permis de fabriquer des analyses et des connaissances ancrées dans l'expérience de la subalternisation. L'examen de la méthodologie met en lumière les défis, les limites et les possibilités ouvertes par une recherche qui porte des ambitions éthiques et épistémiques tout en cherchant à maintenir des exigences radiophoniques.

Séance 3
mardi 8 décembre 2026, 18h - 20h (Toulouse, lieu à préciser)

Séance conjointe avec le cycle « Regards croisés sur le vivant en société » (MSHS-T / MSH SUD)

L'écoute du vivant

Jérôme Sueur, professeur en écoacoustique (Museum National d'Histoire Naturelle / ISYEB)
Makis Solomos, professeur en musicologie (Université Paris 8 / Musidanse)

Cette intervention à deux voix abordera dans un premier temps les notions de paysage sonore et de milieu sonore du point de vue de l'écoacoustique et de la musicologie. Ensuite, nous verrons comment ces deux notions permettent d'aborder la question «comment le monde sonore permet d'entrer en relation avec le vivant ?» à travers la présentation de cas d'étude et de projets art-science.

Séance 4
vendredi 29 janvier 2027, 10h30-12h30 – salle F223
L'image comme empreinte sonore

Pascal Amphoux, architecte et géographe, associé au l'unité AAU (CRESSON)

Certaines images parlent, certaines sonnent...Une lecture sonore d'image serait donc possible mais elle est restée oubliée ou implicite dans la plupart des travaux de recherche et ne semble guère légitime dans les milieux de la conception architecturale. Pourtant, nous pouvons formuler l'hypothèse qu'elle pourrait être un moyen de résistance radical contre les stratégies de communication visuelle (question modélisation, simulacre, emprise de l'IA), et qu'il serait important à ce titre et sur un plan épistémologique, de cesser de ne rapporter les images qu'à une représentation visuelle (« graphic studies ») et les sons qu'à une représentation sonore (« sound studies »).

Séance 5
vendredi 26 février 2027, 10h30-12h30 – salle E309
L'énigme de la mélodie des archers.
Du rôle et de l'importance de la texture sonore dans les jeux rituels mongols.

Laurent Legrain, maître de conférences en anthropologie (Université Toulouse - Jean Jaurès / LISST)

Dans cette intervention je voudrais d'abord évoquer ce qui fut pour moi une double énigme. Lors des grandes compétitions, les archères et archers mongols fredonnent une mélodie qui est censée accroître la concentration et les chances de réussite de leurs concurrents. Deux questions se posent alors : comment une mélodie à peine fredonnée aurait-elle la capacité de faire se concentrer des archers placés à plus de 50 mètres de celle ou celui qui la fredonne et pourquoi vouloir accroître les chances de réussite de celles et ceux qui sont, en réalité, des concurrents ? Pour répondre tant bien que mal à ces deux questions, il faut reconstituer la matrice des interactions qui engendre ce moment de jeu rituel et il faut tenter de comprendre la manière dont archers et archères donnent du sens et de l'importance à une pratique qu'elles et ils pensent essentielle au bon fonctionnement de la vie sociale mongole.

Séance 6
vendredi 19 mars 2027, 10h30-12h30 – salle F223
L'écoute comme processus créatif

Félix Blume, artiste sonore, preneur de son et auteur

À partir de sa pratique d'artiste sonore et de preneur de son, Félix Blume explore l'écoute comme une manière d'entrer en relation avec un lieu, un environnement et les êtres qui l'habitent, humains comme non humains. La présentation abordera le son comme une matière première de recherche et de création artistique, à travers des exemples d'enregistrements, de pièces sonores, de vidéos et de projets collaboratifs réalisés dans différents contextes. Il s'agira notamment de réfléchir à ce que l'écoute et l'enregistrement produisent au-delà de la simple documentation.

Séance 7
vendredi 30 avril 2027, 10h30-12h30 - salle E309
Ascolta, ricorda

Alessandro Bosetti, compositeur et artiste sonore

Pourquoi la mémoire sonore est-elle importante ? Pourquoi devrions-nous nous en préoccuper, la cultiver, nous interroger sur son fonctionnement ? Nous nous demandons rarement où et comment vivent en nous les souvenirs des sons, des musiques et des voix que nous avons entendus. Nous avons tendance à penser que notre capacité à apprécier, à comprendre ou simplement à « sentir » ce que nous écoutons est indépendante de l'existence, ou non, d'une mémoire sonore en nous. Et pourtant, l'érosion de cette mémoire, sa possible disparition, mais aussi, à l'inverse, son expansion potentielle, sa capacité à bouillonner à travers des temporalités multiples, sont consubstantielles à notre manière d'écouter et d'exister, individuellement comme collectivement, dans et par le son. Alessandro Bosetti partagera certaines pratiques de mnémotechnique sonore qu'il a expérimentées, ainsi que plusieurs travaux de création sonore et musicale qui en sont issus.